

**Mémoire présenté à la Commission parlementaire
Sur les véhicules hors route**

Par Carmen Gignac
André Lavallée
Allan Peyrard

Permettez à de paisibles et honnêtes citoyens, à qui le gouvernement, la Municipalité de St-Zénon et les clubs de motoneige et de VHR ont décidé, pour de soi-disant raisons économiques, de déclarer la guerre, de se faire entendre.

Il nous semble tout à fait anormal et injuste de devoir subir depuis bientôt deux ans, une situation vraiment incroyable et absolument pénible.

Nous sommes présentement expropriés par une municipalité qui s'octroie le pouvoir de s'en prendre à un droit fondamental, celui de la propriété. Nous sommes obligés de nous défendre en Cour supérieure, à nos frais, afin de nous faire respecter et pour retrouver enfin une vie normale.

N'est-il pas incroyable qu'une municipalité se substitue à des clubs « sportifs » subventionnés à même les taxes des contribuables pour mener de l'avant des projets (ici, l'ajout d'une boucle de 4 km sur des propriétés privées) qui, d'après nous, n'ont rien à voir avec le rôle d'élus municipaux? Est-il normal que les élus d'une municipalité utilisent l'argent des citoyens pour s'en prendre à certains d'entre eux afin de favoriser quelques commerçants? Nos élus ne devraient-ils pas travailler à défendre et à améliorer la qualité de vie de tous les citoyens?

Ce projet mené sans consultation, sans transparence, sans aucune étude d'impact environnemental nous semble tout à fait déraisonnable. Il est ridicule de prétendre que St-Zénon va cesser d'exister si ce bout de sentier n'est pas aménagé! Il est vrai que Lanaudière est une région touristique mais la grande majorité des gens de ce petit village travaillent depuis toujours pour des employeurs de villages avoisinants.

L'industrie de la motoneige et des VHR s'est greffée graduellement aux autres sources de revenu. Mais, ce surplus n'a-t-il pas rendu certains d'entre nous trop gourmands? Est-ce une raison valable pour risquer de détruire la qualité de vie des résidents, de détruire totalement cela même qui rend cette municipalité si attrayante aux yeux des visiteurs, c'est-à-dire la beauté, la quiétude qui y règne, l'intégrité d'une nature exceptionnelle?

St-Zénon est une toute petite municipalité. Son développement mérite réflexion et sage planification afin que tous en soient fiers à court et à long terme. Créativité, imagination, intelligence et effort collectif seront nécessaires afin d'éviter les erreurs générées par l'appât du gain dans d'autres régions... Rappelons-nous le destin de la grenouille de La Fontaine. À vouloir devenir comme le bœuf...

Quant à nous, quotidiennement nous faisons les frais de l'extravagant projet actuel. Nous sommes exposés au bruit, aux odeurs toxiques de ces engins qui passent à 25 pieds de notre porte sur un chemin public. Il n'est pas exagéré de dire que nous risquons notre vie et celle de ces conducteurs indisciplinés qui lancent souvent leur bolide à des vitesses folles sur ce chemin montagneux et tortueux. À chaque sortie, à chaque rentrée à la maison, nous craignons la collision. En ce moment, une bonne centaine de motoneiges passent chaque jour et parfois la nuit, de 300 à 400 quotidiennement, les fins de semaine. Succéderont bientôt des nuages de poussière qui s'infiltreront partout dans la maison.

Voilà les conséquences sur nos vies de la protection accordée à ces « sportifs » par la loi 90 de la ministre Boulet. C'est à croire que ces délinquants polluants (pour la plupart) sont intouchables. Rien ni personne ne semble pouvoir les arrêter. Quant à nous, outre le stress et les dangers cités plus haut, nous devons subir menaces, intimidation, mensonges, vandalisme, dépenses importantes reliées à un procès dont jamais nous n'aurions dû faire les frais.

Ne serait-il pas tellement plus simple de fournir, à proximité des sentiers aménagés sur les vastes territoires publics (85% du territoire est public à St-Zénon...) ce dont ces promeneurs ont besoin? (Hébergement, repas, bars, hôtels, danseuses nues). Ainsi, tous y trouveraient leur compte. La vie des résidents des villages ne serait pas ainsi perturbée. Beaucoup de personnes âgées, retraitées, ont choisi de vivre paisiblement dans ces villages où ils investissent aussi...douze mois par année.

Espérant que vous comprendrez notre frustration et que ces quelques informations constituant notre vécu, vous permettront d'y voir plus clair dans cette situation qui n'en finit plus.

Recevez les salutations de citoyens dont la santé et la qualité de vie diminuent de jour en jour.

Les expropriés de St-Zénon
Carmen Gignac
André Lavallée
Allan Peyrard